

la fin de cette période, si le capitalisme américain s'était encore renforcé (par rapport à la situation d'après guerre), les autres capitalismes développés (Europe, Japon) s'étaient renforcés **relativement** beaucoup plus. L'écart entre Etats-Unis et autres pays capitalistes développés demeurait évidemment important mais il s'était quand même réduit depuis l'après-guerre, puisque l'économie de ces pays capitalistes développés était passée de la destruction la plus complète à la puissance que l'on connaît aujourd'hui. Dès lors (et c'est là le point décisif), le système monétaire international, créé au lendemain de la guerre sur une base donnée des rapports de forces économiques entre bourgeoisies, ne correspond plus aujourd'hui à la nouvelle structure de ces rapports de forces économiques.

Tout d'abord, et du fait justement du développement des capitalismes autres que l'américain, le dollar est actuellement sur-évalué, son taux de change officiel par rapport aux autres monnaies ne correspond plus à la parité réelle des pouvoirs d'achat. Très schématiquement, et en empruntant ici un exemple purement imaginaire, on dit que le taux de change entre franc et dollar correspond à la parité réelle des pouvoirs d'achat si l'on peut acheter, aux Etats-Unis, un pneu avec 1 dollar et que, par ailleurs, un dollar, changé en francs au taux officiel, permet aussi d'acheter un pneu en France. Au contraire, le taux de change ne correspond pas à la parité réelle des pouvoirs d'achat, si le dollar qui permet d'acheter un pneu aux Etats-Unis, s'il est changé en francs au taux officiel, permet d'acheter deux pneus en France. Or, telle est la situation actuelle du dollar américain. *consequences.*

1) On comprendra, dans ces conditions, que les capitalistes américains aient intérêt à importer des marchandises des autres pays capitalistes développés. On comprendra aussi que les capitalistes américains aient des difficultés à exporter. On comprendra enfin que la balance commerciale des Etats-Unis, qui était si largement excédentaire pendant toute la période de reconstruction, ne l'est plus aujourd'hui que très faiblement, surtout si l'on ajoute qu'alors qu'au lendemain de la guerre, les capitalistes américains étaient les seuls vendeurs sur le marché mondial, aujourd'hui, ils doivent faire face à la concurrence des autres capitalismes reconstruits.

2) Cette surévaluation du dollar explique aussi les fortes dépenses du tourisme américain à l'étranger. Elle explique aussi, en grande partie, les très fortes exportations de capitaux américains vers les autres pays capitalistes développés. Cet avantage pour les capitalistes américains se manifeste aussi sur le plan financier de façon très simple : le taux auquel les capitaux sont rémunérés en Europe est beaucoup plus élevé qu'aux Etats-Unis. *12% à 15%*

Balance commerciale légèrement excédentaire, balance du tourisme et des capitaux lourdement déficitaires ; si l'on ajoute à cela les dépenses en dollar entraînées par la « présence impérialiste américaine » à l'étranger (« assistance économique », bases mili-